

23 Août 2020  
11° TRINITÉ



« .. Dieu s'oppose aux orgueilleux, aux humbles il accorde sa grâce. »

1 Pier 5,5

L'évangile de ce jour : simple ; non ? Il s'agit de Monter au Temple, monter vers Dieu, vers celui qui élève celui qui ne s'élève pas lui-même !

Les destinataires de la parabole sont mentionnés dès le début : *ceux qui sont convaincus d'être justes et qui méprisent tous les hommes*. À s'ériger en exception et perfection, en vérité voilà le pharisien complètement seul, coupé de Dieu. Il *prie* en lui-même, ne s'adresse pas à Dieu devenu spectateur obligé, vaguement inutile et complaisant, de ses qualités morales et de son observance religieuse. Bien qu'il dise rendre grâce, il s'évalue et se félicite lui-même, détournant ainsi son action de grâce, la retournant sur lui, s'attribuant tous ses mérites. Coupé de Dieu, mais aussi de la communauté humaine : *je ne suis pas comme le reste de hommes*. Égocentrisme absolu : il y

a moi, et les autres, tous les autres, jugés de manière globale et totalement négative. Ce n'est pas que les autres n'existent pas, mais en vue, par comparaison, mieux s'en détacher, s'élever au-dessus de la masse. Pensant sans doute que se distinguant de tous les hommes, Dieu ne pourra qu'en faire autant, oubliant qu'il est Père de tous. À l'opposé, le collecteur d'impôt et son humilité, à la fois intérieure et verbale. Lui ne dresse pas un catalogue de ses fautes, ni ne se compare à d'autres. Il n'est pas ceci ou cela de particulier, juste *pécheur*, homme à la merci de Dieu, comme tous les hommes, quelles que soient les dérives ou les qualités de leur vie. Il est un homme qui se tient simplement devant Dieu, non devant les hommes. En cela consiste sa justice, à se fonder en Dieu, non en lui-même. La justice ne consiste pas à taire ou nier ses qualités ou ses défauts, ses réussites ou ses échecs, ses fautes ou ses accomplissements, le bien et le mal accomplis. Il n'y a d'ailleurs pas lieu de mettre en doute la sincérité du pharisien, pas plus que sa rectitude morale et sa piété. Et il ne s'agit pas de préférer la confession de ses fautes à l'action de grâce car négliger celle-ci conduirait à ne pas reconnaître le bon, le beau et le bien que Dieu accomplit en soi, à travers soi : autant de grâces justement rendues à celui qui est la source de tout bien. De plus, l'humiliation peut tout aussi bien s'avérer autocentrée ou verser dans l'apitoiement, être privée de vérité. Il n'en va donc pas d'abord du contenu de la prière, mais de la nature de la prière elle-même : lieu d'une relation vivante à Dieu, à plus grand que soi, ou à soi-

même, Dieu n'étant plus alors qu'un prétexte pour aller de soi à soi en passant par Dieu, au lieu d'aller de Dieu à Dieu en passant par soi. La justice consiste à tout remettre à Dieu, source de tout ce qui existe, à tout vivre sous son regard, comme reçu de lui ou porté devant lui. À vivre d'une communion et en communion, avec Dieu et avec les hommes, se couper des uns revenant à se couper de l'Autre. Le publicain, lui, ne vient pas au Temple pour trouver en Dieu un témoin de sa réussite, mais un **confident de sa misère**. Il se tient à distance, comme un homme qui n'aurait pas droit à l'amour de Dieu ; et pourtant il est venu car il sait que l'amour n'est pas une question de droit. Il n'ose pas lever les yeux, de peur de rencontrer un regard qu'il ne saurait supporter, le regard de Dieu, chargé d'amour, mais d'un amour tellement immérité ! Il ne songe même pas à se comparer aux autres, car une première comparaison déjà l'a rendu humble, celle de sa vie lourde et lâche, fausse et mesquine, avec ce qu'il pressent de la bonté de Dieu. Il a rejoint le sens du péché, qui ne consiste pas à nous imaginer criminel ni à nous charger de misères plus ou moins artificielles, mais à reconnaître humblement, avec une sorte d'évidence, combien le mensonge s'est installé dans nos vies, combien nous avons perdu la hâte du Royaume et combien peu nous savons aimer. C'est alors que peut monter la vraie prière, celle qui traverse le dépit orgueilleux et exprime la vraie conversion, l'authentique retournement vers Dieu : « Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis ! » Les années passent, les illusions tombent, le temps se fait court : seule cette prière de

pauvre peut nous ouvrir le chemin de la paix, parce qu'elle nous situe devant Dieu dans notre vérité de créature, dans notre responsabilité de pécheurs, mais aussi dans la certitude de la victoire du Christ et dans l'espérance de ce qu'il nous prépare. « Qui s'abaisse sera élevé » : c'est le Seigneur qui l'a promis, et c'est lui qui le fera. Il saura restaurer dans son amour et élever tout près de lui, sur la même croix et dans la même gloire, ceux qui pour lui se seront abaissés dans l'humilité, la douceur et le service. C'est notre espérance, et ce sera son œuvre : « *Qui se libérera de ses basses manières si Toi-même ne viens l'élever jusqu'à Toi en pureté d'amour ? Comment s'élèvera jusqu'à Toi, notre Père, l'homme venu d'en bas, si tu ne le secours de Ta main qui l'a fait ?* » (Jean de la Croix, prière de l'âme embrasée d'amour).

**Dimanche 23 Août 11° TRINITÉ**

**10h 15 Célébration Dominicale avec sainte Cène**

**Dimanche 30 Août**

**10h 15 Célébration Dominicale**

MERCI POUR VOS DONNS  
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE  
SOLIDARITÉ

**REMISE À DIEU**

Jonathan BUSSE 28  
Jeanne RAUBER 92

**PAROISSE PROTESTANTE  
Strasbourg-Neudorf**

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

[paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr](mailto:paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr)

**Permanences secrétariat**

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30  
Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au

☎ 03 88 34 47 16

[jehanclaude.hutchen@orange.fr](mailto:jehanclaude.hutchen@orange.fr)